



Commémorer la grève des «femmes-machines» de 1966

AU-DELÀ DE L'ÉVÉNEMENT HISTORIQUE

PAR FLORENCE LORIAUX ET
SARA TAVARES GOUVEIA (CARHOP)

UNE SAISON DE COMMÉMORATIONS

2016 est l'année de la commémoration du cinquantième anniversaire de la grève des femmes de la Fabrique Nationale de Herstal (FN). Pour mettre en avant le combat de ces 3 000 travailleuses qui, mobilisées pendant douze semaines autour de la revendication «*A travail égal, salaire égal*», ont écrit une page de l'histoire du syndicalisme et du féminisme, les Villes de Herstal et de Liège ont accueilli une série d'événements. Partie prenante dans ces initiatives, le CARHOP a notamment collaboré avec l'IHOES à l'élaboration de l'exposition *Femmes en colère. Leur combat d'hier et d'aujourd'hui pour demain*¹ commanditée par la CSC et la FGTB. Le franc succès rencontré par l'exposition, qui a accueilli, dans les anciens locaux du Pré-Madame, près de 10 000 visiteurs, reflète l'engouement du public pour la (re)découverte de cette page d'histoire sociale.

A la demande de la CSC Liège-Huy-Waremme, le CARHOP a également réalisé l'exposition itinérante *A travail égal salaire égal, quand les femmes partent à l'assaut de leurs droits*², qui montre la détermination des femmes à se battre pour leurs droits, hier comme aujourd'hui. Elle met aussi en lumière l'incessante bataille pour l'égalité de salaire et de traitement, le syndicalisme au féminin, et propose un zoom sur les élections sociales de 2016.

Les 24 et 25 mars 2016, le CARHOP, l'ULB et l'ULg ont organisé, à la Cité Mirroir de Liège, un colloque *Les ouvrières de la FN changent l'histoire. 1966-*

2016, qui a accueilli plus d'une centaine de personnes issues des milieux académique, associatif, féministe et syndicaliste de Belgique francophone, de France et d'Angleterre. La richesse des interventions ouvre la voie à des questionnements innovants et à de nouvelles pistes de recherche en histoire sociale et ouvrière³. La radio associative, *Radio 27*, qui avait enregistré et mis en ligne les interventions du colloque⁴, a prolongé la réflexion pour confronter, le temps de l'émission *Un colloque et après*⁵, la question de la commémoration à celle de la contemporanéité du sujet. Historiennes, féministes et syndicalistes ont ainsi croisé leurs regards sur la problématique des femmes au travail et de la condition féminine hier et aujourd'hui.

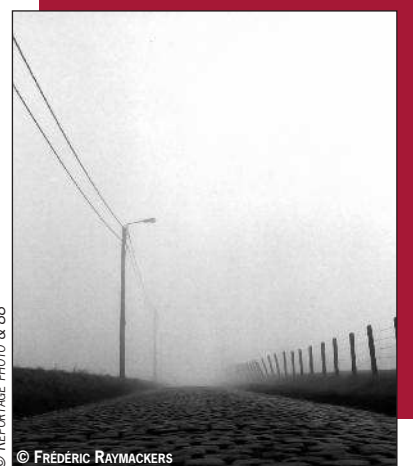
COMMÉMORER: TOUJOURS D'ACTUALITÉ POUR NOTRE SOCIÉTÉ

Si commémorer 50 ans après les faits le combat victorieux des femmes de la FN s'avère encore nécessaire, c'est parce que les femmes continuent à lutter pour leurs droits socio-économiques. L'exemple d'un mouvement social ayant développé une dimension internationale ne peut qu'inciter la poursuite des revendications.

Mais qu'entend-on par commémorer et pourquoi commémorer? Selon la sociologue Gaëlle Clavandier, «la commémoration est un acte collectif et public dont l'objet est un personnage ou un fait passé auquel la collectivité attribue un rôle significatif à un moment de son histoire et dont le moyen est une manifestation fixe et permanente. Elle relie entre eux ses partisans et fournit l'occasion de réaffirmer leur communauté d'intérêt, leur identité partagée. La commémoration est publique. Comme toute évocation du passé, elle est soumise au travail de la mémoire. La commémoration constitue une pédagogie destinée aux

générations actuelles et futures. Elle illustre la représentation symbolique qu'une société se donne de son passé, mais, plus encore, de son présent et de son avenir anticipé⁶. En témoignent l'intérêt suscité et le succès des initiatives de ces derniers mois. Maxime Tondeur, animateur du blog ROUGES FLAMMES⁷, a mis en évidence, dans plusieurs articles, l'impact de la mobilisation des travailleuses de la FN sur le renouveau actuel des revendications d'égalité, notamment salariale, et des organisations féministes.

Entre les témoignages des acteurs et actrices de l'époque, le travail des chercheurs/chercheuses et les réalités de terrain concernant les droits des femmes, le temps de la commémoration permet de mettre l'accent sur des questions particulières, telles que les défis sociétaux et syndicaux que les femmes doivent relever. Au niveau syndical, Ana Rodriguez (CSC-Bruxelles) rappelle que, depuis 1966, des avancées ont été obtenues en ce qui concerne le rôle et la place des femmes dans les syndicats. Ainsi, elles occupent de plus en plus de postes à responsabilités. Dans le cadre des élections sociales, sur des listes mixtes, les travailleuses et travailleurs d'une entreprise votent majoritairement pour des femmes. Mais le combat est loin d'être achevé. Par exemple, certaines fédérations et Centrales syndicales continuent à avoir une forte tradition masculine. Pour Ana Rodriguez, des revendications syndicales spécifiquement féminines sont encore et toujours nécessaires dans notre société. Aujourd'hui, les combats portent sur l'impact des mesures d'austérité touchant particulièrement les femmes (chômage, pension,...), la reconnaissance de la pénibilité pour les métiers «dits» féminins, la diminution de l'écart salarial, l'individualisation des droits sociaux, le temps de travail des femmes plus souvent soumises au travail partiel involontaire que leurs homologues masculins.





Cette commémoration a également été l'occasion de s'intéresser à l'histoire de la mobilisation des mouvements de femmes et de leurs implications. Cette grève des ouvrières de la FN a notamment dépoussiéré la loi sur le travail des femmes et des enfants de 1889, pour la consacrer véritablement aux femmes. Lors de l'instauration de cette législation, les femmes ont, en effet, été assimilées aux enfants et considérées comme des perpétuelles mineures. Elle a également permis aux travailleuses de pouvoir mener des actions en justice pour revendiquer l'égalité salariale. Au niveau de l'histoire des mouvements féminins, Sophie Pereira (Université des femmes) insiste sur le fait que, malgré de nombreuses recherches scientifiques menées ces dernières décennies, les femmes

restent le parent pauvre lorsqu'il s'agit d'écrire l'Histoire en général et la leur en particulier. Le combat des femmes pour l'égalité est loin d'être linéaire et surtout loin d'être achevée. La chercheuse souligne l'impression de recul de la condition féminine, dénoncée par les associations de femmes. Rassemblant 21 organisations de femmes du Nord et du Sud du pays, la *Plate-forme féministe socio-économique*⁸ tire la sonnette d'alarme et exige notamment l'application de la loi de 2007 sur le *gendermainstreaming*⁹. L'étude de l'histoire sociale montre que cette situation est récurrente en période de crise, où les mesures d'austérité décrétées par les gouvernements touchent des groupes sociaux stigmatisés, et plus particulièrement, les femmes. Ainsi, au cours de la crise des années 1930, une des solutions préconisées pour tenter de réduire le chômage est d'interdire l'accès du monde du travail aux femmes mariées afin de les remplacer par des chômeurs masculins. Un demi-siècle plus tard, en 1980, en pleine période de crise, l'instauration du statut de cohabitant dans la réglementation du chômage pénalise une nouvelle fois les femmes¹⁰. Les périodes de crise sont des moments de fortes tensions sociales et le rapport de force actuel rend difficile les relations entre, d'une part, les organisations de femmes, les organisations féministes, les syndicats et, d'autre part, les organisations patronales et le Gouvernement. Commémorer un événement tel que celui de la mobilisation des femmes de la FN permet enfin d'attirer l'attention sur

un enjeu essentiel qui est celui de la politisation de la condition féminine. Il est important que l'opinion publique en général et les femmes en particulier comprennent que les revendications portées par les syndicats et les organisations féminines en vue de l'obtention ou de la sauvegarde de droits collectifs ne peuvent être défendues qu'au sein d'un combat commun. Comme en témoigne la grève des femmes de la FN, la solidarité exprimée au sein d'une action collective peut changer le cours de l'histoire. ■



L'OUVRAGE DE MARIE-THÉRÈSE COENEN, *LA GRÈVE DES FEMMES DE LA FN EN 1966. UNE PREMIÈRE EN EUROPE* A ÉTÉ RÉDITÉ DANS LA COLLECTION DES CARNETS DU CARHOP.

PRIX: 15€

INFOS ET COMMANDE: NEIL.BOUCHAT@CARHOP.BE
WWW.CARHOP.BE

1. Voir www.femmesencolere.be
2. www.carhop.be/images/Journal_FN.pdf
3. Les communications du colloque feront l'objet d'une édition en ligne sur le site du CARHOP.
4. <http://www.radio27.be/index.php/component/k2/item/109-les-ouvrieres-de-la-fn>
5. <http://www.radio27.be/index.php/component/k2/item/118-un-colloque-et-apres>
6. CLAVANDIER Gaëlle, *La mort collective. Pour une sociologie des catastrophes*, Paris, CNRS Éditions, 2004, p. 24-25.
7. <http://rouges-flammes.blogspot.be/>
8. Voir www.amazon.be/spip.php?article3777
9. Le «gendermainstreaming» est l'intégration du genre dans le «courant dominant», à savoir la politique générale. Le genre ne doit donc pas être uniquement pris en considération dans la politique d'égalité des chances, mais aussi dans tous les domaines couverts par la politique. www.egalite-deschancesbruxelles.irisnet.be/fr/glossary/
10. LORIAUX Florence (Dir.), *Le chômeur suspect. Histoire d'une stigmatisation*, Bruxelles, CARHOP-CRISP, 2015.

Nouveaux groupes ISCO

Devenir acteur de changement

Durant l'automne et l'hiver prochains, des groupes ISCO d'animateur en action collective politique, culturelle et sociale seront lancés dans plusieurs régions.

INTÉRESSÉ-E,

CONTACTEZ LES RESPONSABLES:

• A BOUGE

LIEU: CSC DE BOUGE CHAUSSÉE DE LOUVAIN 510 à 5004 BOUGE

CONTACT: VIRGINIE DELVAUX (CIEP-ISCO)

TÉL.: 02/246.38.40

MAIL: VIRGINIE.DELVAUX@CIEP.BE

ET CHRISTINE PIRSON (FEC-CSC NAMUR)

TÉL.: 081/25.40.86 - MAIL: NA@FECASBL.BE

• A CHARLEROI

LIEU: CSC CHARLEROI-SAMBRE ET MEUSE (RUE PRUNIAU, 5 à 6000 CHARLEROI)

CONTACT: ERIC LAMBIN (FEC CHARLEROI)

TÉL.: 071/23.09.84 - 0477/81.05.51

MAIL: CH@FECASBL.BE

• A BRUXELLES

LIEU: MOC DE BRUXELLES (RUE PLÉTINCKX, 19 à 1000 BRUXELLES)

SÉANCES D'INFO: 30 JUIN (DE 12H à 14H); 8 SEPTEMBRE (DE 12H à 14H) ET 19 SEPTEMBRE (DE 17H à 19H)

CONTACT: JOSÉ ANGELI (CIEP-MOC DE BRUXELLES - TÉL.: 02/557.88.39 - 0477/68.87.40

MAIL: JOSE.ANGELI@MOCBXL.BE

ET NICOLE TINANT (CIEP COMMUNAUTAIRE

MAIL: NICOLE.TINANT@CIEP.BE)

• DANS LE HAINAUT CENTRE

SÉANCES D'INFO: 21 SEPTEMBRE à 18H00 à MONS (RUE CLAUDE DE BETTIGNIES 10-12); 26 SEPTEMBRE 2016 à 18H00 LA LOUVIÈRE (PLACE MONGRÉTOU 17)

CONTACT: SAMUEL THIRION (CIEP-MOC HAINAUT CENTRE

MAIL: S.THIRION@CIEP-HAINAUTCENTRE.BE

ET NICOLE TINANT (CIEP COMMUNAUTAIRE

MAIL: NICOLE.TINANT@CIEP.BE)



FORMATION À LA COORDINATION DE PROJETS CULTURELS ET SOCIAUX EN ACTION COLLECTIVE

Nouvelle session

BAGIC à Charleroi

INFOS PRATIQUES:

DÉBUT DE LA FORMATION: 4 OCTOBRE 2016

LIEU: MAISON POUR ASSOCIATIONS À MARCHIENNE-AU-PONT

L'ENTRÉE EN FORMATION EST PRÉCÉDÉE D'UNE SÉANCE COLLECTIVE D'INFORMATIONS ET D'UN ENTRETIEN INDIVIDUEL.

DATES DES SÉANCES: 1^{ER} AOUT à 13H00, 5 SEPTEMBRE à 17H00, 13 SEPTEMBRE à 16H00 ET 20 SEPTEMBRE à 16H00

INSCRIPTION AU SECRÉTARIAT: CONTACTEZ-NOUS, SI AUCUNE DATE NE VOUS CONVIENT.

COORDINATION: LAHCEN AIT AHMED

MAIL: LAHCEN.AITAHMED@CIEP.BE

SECRÉTARIAT: FRANCINE BAILLET

TÉL.: 02/246.38.41 - MAIL: BAGIC@CIEP.BE